



Interview du patron des CFF:

«La crise coûtera 2 milliards, mais les prix ne devraient pas bouger»

Après avoir annoncé une perte record de 617 millions de francs à la suite d'un an de pandémie, le patron des CFF, Vincent Ducrot, a répondu aux questions des lecteurs de «20 Minuten».

24 mars 2021, Pauline Rumpf

Quelque 617 millions de francs de perte et un tiers de passagers en moins: voilà le bilan douloureux des CFF après une année de pandémie. Leur nouveau patron, Vincent Ducrot, qui a repris les rênes laissées par Andreas Meyer au printemps 2020, répond aux questions de lecteurs.

Pourquoi les mesures sanitaires ne sont-elles pas systématiquement appliquées dans les trains?

«Nos agents de bord peuvent rappeler les règles, mais seule la police peut intervenir et mettre des amendes. Si les gens refusent de porter le masque, nous ne sommes pas autorisés à les forcer à descendre du train, seulement à appeler la police. Concernant les gens qui mangent dans le train, nous avons mené une campagne pour inviter les gens à ne pas en abuser, mais nous ne pouvons simplement pas l'interdire. Seul le Conseil fédéral pourrait le faire.»

Pourquoi sommes-nous serrés comme des sardines malgré les mesures de distances sanitaires?

«Nous sommes à la longueur maximale de nos trains, et nous n'avons pas de réserve supplémentaire de matériel roulant. Nous avons ajusté les climatisations pour améliorer le renouvellement de l'air. Notre concept de protection fonctionne bien, puisque le personnel des trains n'a pas été infecté.»

Avec des pertes pareilles, le service public devra-t-il boucher les trous?

«Nous avons des discussions avec notre propriétaire. La crise coûtera plus de 2 milliards de francs aux CFF, mais nous avons une base solide, il nous faut simplement un coup de pouce en termes de liquidités, comme toute entreprise dans cette situation. Notre banque, c'est la Confédération, avec le soutien des cantons. Après la crise, cependant, nous pourrions recommencer à faire des bénéfices avec l'immobilier notamment. Et puis la direction a renoncé à 10% de son bonus, comme un signal pour nos employés.»

Les prix vont-ils être ajustés?

«Non, nous ne le souhaitons pas. Mais nous ne sommes pas seuls à décider, c'est l'Alliance SwissPass qui a le dernier mot.»

Combien coûteraient les billets sans les subventions fédérales?

«C'est impossible à dire. Les investissements dans les infrastructures sont énormes, donc le prix des billets dans les agglomérations devrait en tout cas doubler. Nous avons besoin des aides de l'État; nous touchons environ 800 millions de francs pour notre service régional.»

Pourquoi avoir supprimé l'AG pour étudiants?

«Je comprends le point de vue des jeunes. Mais cette offre pour les étudiants jusqu'à 25 ans, c'était une anomalie pour laquelle nous recevions beaucoup de critiques, parce que la réduction ne touchait pas tous les jeunes, seulement les étudiants. Nous avons choisi l'égalité et réduit le prix pour toutes les personnes de cet âge.»

La pandémie a un impact positif sur la ponctualité (ndlr: de 89,5% à 94,4% de trains à l'heure). Qu'en serait-il en temps normal?

«Elle serait probablement un peu plus basse, de 1 ou 2 points. Nous n'avons plus assez de temps pour permettre le changement de train de nos passagers. C'est un problème sur lequel nous travaillons pour ajouter une minute à l'horaire. Nous visons 94% pour être à nouveau «la fierté de la nation».»

Les trains à deux étages de Bombardier ont rencontré de nombreux problèmes. Comment leur service se passe-t-il maintenant?

«Nous sommes sur la bonne voie, mais je suis toujours modérément satisfait, et Bombardier le sait. Il y a eu une période compliquée avec le froid notamment. Mais nous sommes confiants, les problèmes rencontrés par kilomètres parcourus sont en baisse, et nous espérons maîtriser parfaitement ces trains d'ici un an ou deux. Historiquement, tous les nouveaux trains CFF ont connu des problèmes, même les locomotives rouges.» (Ndlr: une vingtaine de trains doivent encore être livrés dans le cadre du contrat actuel. L'idée d'une éventuelle commande supplémentaire est encore en discussion.)

Et les trains de nuit?

«Ils sont en construction, nous les attendons avec impatience. Ils seront en service à partir de la fin 2022.»



Le patron des CFF, Vincent Ducrot, a répondu à notre journaliste économique Sandro Spaeth, qui relayait les questions des lecteurs. 20min